

## LA GUERRE DE 1870 EN ANJOU

- *Débâcle française et tragédie romaine*
- *Activité prodigieuse déployée par Mgr Freppel • Blessés et prisonniers*
- *Mobiles, Volontaires de Cathelineau et Volontaires de l'Ouest • Ex-voto*

En ce lundi 19 septembre 1870, une foule nombreuse s'est rassemblée devant le palais du Quirinal, résidence du Souverain Pontife. Vers 15 heures, ce dernier, entouré de toute sa Garde suisse, franchit les portes du palais et, à l'étonnement de l'assistance, son carrosse ne se dirige pas vers le Vatican comme le prévoyait l'ordre du jour, mais vers Sainte-Marie-Majeure. Arrivé là, Pie IX pénètre dans la basilique et se recueille devant la célèbre icône *Salus populi romani*, la Vierge protectrice du peuple romain peinte par l'évangéliste saint Luc. Après une dizaine de minutes, il ressort, remonte dans son carrosse, et se dirige enfin vers Saint-Pierre. Les portes du Vatican se referment derrière lui. Aucun Souverain Pontife n'en sortira désormais pendant 60 ans.

### Destins croisés

Le contexte historique de ces événements est indispensable pour comprendre les destins croisés de la France et de l'Église. L'année 1870 portera la marque de deux effondrements, tous deux liés l'un à l'autre : celui de la France envahie par les Prussiens, et celui de Rome, dernier vestige des États pontificaux. La réaction des catholiques français, doublement meurtris, sera pourtant admirable, et l'Anjou en donnera un digne exemple. Aussi est-il important d'en saisir les tenants et les aboutissants.

### L'unité italienne

Depuis plus de onze siècles, afin d'assurer son indépendance vis-à-vis des grandes puissances européennes, la papauté régnait sur un territoire important, les États pontificaux, qui avait été constitué vers la moitié du VIII<sup>e</sup> siècle. Mais au début du XIX<sup>e</sup> siècle, une idée fait son chemin : l'unité italienne. Lors de son élection en 1846, Pie IX n'y est pas défavorable, il bénit même ses combattants et fait broder le ruban vert-blanc-rouge sur la bannière pontificale. Cette unité pourrait en effet se faire sous l'autorité du pape. Cependant, en 1848, des tensions interviennent entre le royaume de Sardaigne et la très catholique Autriche. Pie IX refuse de prendre position dans un conflit qui

oppose des catholiques entre eux, et son attitude est alors perçue comme une trahison. La tension monte. Un des principaux ministres du pape est assassiné. Ce dernier doit s'enfuir de Rome déguisé en simple prêtre. C'est l'exil à Gaëte, dans le royaume de Naples. Cinq mois plus tard, des troupes envoyées par la République française – dont le Président est Louis-Napoléon Bonaparte – le rétablissent sur le trône. Mais dès lors, le divorce est consommé entre l'Église et les partisans de l'unité italienne. Le *Risorgimento*

se fera non seulement sans, mais contre Pie IX. Le nouveau royaume d'Italie mettra alors à sa tête l'ancien duc de Savoie, Victor-Emmanuel II. En 1869, la ville de Rome n'est toujours pas absorbée par l'unité italienne. Si elle a pu résister jusque-là, c'est grâce aux Zouaves pontificaux, ces 10 000 catholiques de tous les pays qui forment une armée de volontaires destinée à défendre le pape en cas d'attaque des armées italiennes, mais, reconnaissons-le, surtout grâce aux troupes de Napoléon III. Garibaldi le reconnaît : « La prise de Rome est impossible tant que les Français la protègent. »

### Sedan

Le 2 septembre 1870, intervient la bataille de Sedan qui voit l'effondrement militaire français et la chute du second Empire. La république qui

lui succède rappelle les unités stationnées dans le *Latium*. Les troupes de Victor-Emmanuel II assiègent aussitôt la Ville le 19 septembre. C'est à cette occasion que Pie IX quitte le Quirinal pour se réfugier au Vatican. Partout, des initiatives voient le jour pour exhorter le Souverain Pontife à quitter Rome : l'Impératrice Eugénie envoie deux navires à Civitavecchia pour lui permettre de fuir ; la reine Victoria lui propose de l'héberger sur l'île de Malte... mais Pie IX refuse d'abandonner la Ville.

### L'assaut de la Porta Pia

Le 20 septembre à 7 heures du matin, le général Cadorna place des canons à l'Est du mur d'Aurélien, à proximité de la *Porta Pia*. A 8 heures, les canons font feu. Au bout d'une



Les Volontaires de l'Ouest arborant l'étendard du Sacré-Coeur, sous le regard de La Rochejaquelein qui brandit son épée dans le Ciel (Détail d'une chape, Musée de la Visitation de Nantes).

heure, une brèche de 30 mètres est ouverte dans la muraille vieille de 1600 ans. De l'autre côté, les Zouaves pontificaux réagissent en ouvrant le feu sur les troupes italiennes. Dès qu'il l'apprend, Pie IX ordonne le cessez-le-feu. Le sang ne doit pas couler au nom du pape. Le drapeau blanc est hissé sur le château Saint-Ange et les Zouaves pontificaux rendent les armes. Toutes les portes de la Ville s'ouvrent, les unités italiennes peuvent prendre possession de leur nouvelle capitale. Démobilisés, les Zouaves bénéficient de la clémence des dirigeants italiens, mais sont en revanche livrés à la persécution de la canaille qui peuple désormais les rues : insultés, maltraités, cibles des balles des réfugiés piémontais, jetés dans le Tibre avant d'être repêchés pour être mutilés. Plus de 80 assassinats ont lieu les 20 et 21 septembre. La tête d'un Zouave coiffée de son képi est promenée au bout d'une pique dans les rues de Rome, aux cris de « A bas Pie IX, mort aux prêtres ! ».

### La Légion des Volontaires de l'Ouest



Les Zouaves démobilisés regagnent leurs pays d'origine. 600 Français débarquent ainsi à Toulon le 27 septembre où ils sont fraîchement accueillis par les nouvelles autorités anticléricales. Leur chef, le lieutenant-colonel Athanase de Charette de La Contrie, propose la constitution d'un

### LA GUERRE DE 1870 EN ANJOU

M. Baudouin (1817-1885), curé de Seiches, a tenu son journal pendant la guerre de 1870 : *Napoléon III est aveuglé quand il déclare la guerre à un pays beaucoup plus puissant ; sa ruine est bien méritée par sa conduite équivoque et souvent indigne envers Pie IX. Dès les premiers jours, nous sommes défaits et écrasés et les*

Charette à la bataille de Patay en 1870 (église Ste-Madeleine d'Angers).

*Prussiens victorieux envahissent la France. Déchéance de l'Empire. Les troupes françaises sont rappelées de Rome qui est dès lors envahie par les troupes du roi d'Italie. Siège de Paris.*

*Le 17 janvier 1871 parvient la nouvelle de la défaite de Chanzy au Mans, des fuyards en désordre arrivent à Seiches. Panique générale le lendemain, tous les habitants cachent leur mobilier et leurs provisions. Terreur générale le 19 quand on entend le canon du côté de Bazouges et de Clefs. Du 22 au 29 janvier, arrivées et départs continus de mobiles pour livrer bataille au Bourgneuf, le presbytère est plein d'aumôniers-soldats. 30 janvier, la nouvelle de l'armistice excite la joie.*

corps-franc pour combattre l'occupant prussien aux côtés de l'armée régulière. Sa demande est acceptée. Ils garderont l'uniforme des Zouaves, mais devront changer leur nom : ainsi naît la *Légion des Volontaires de l'Ouest*.

En 10 mois d'existence, ils recruteront dans les rangs catholiques plus de 5000 hommes dans toute la France, mais principalement dans l'Ouest.

Dans la débâcle faisant suite à la bataille de Sedan, l'évêque d'Angers, Mgr Freppel, organise les secours. C'est cette mobilisation de l'Anjou que Wilfrid Paquet nous rapporte dans les lignes qui suivent.

Il semblait opportun de resituer l'action de l'évêque d'Angers dans son contexte historique pour mesurer le courage du prélat dans un temps où tout poussait au découragement. L'Église et la France s'effondraient, tout ce sur quoi reposaient l'honneur et la fierté de nos anciens se dérobaient sous leurs pieds. Or ils restèrent d'une fermeté inébranlable dans la Foi, dans l'Espérance, et dans la Charité. Leur exemple est une leçon pour nous.

Jean de Jacquilot

### Bibliographie:

♦ Yvan GOBRY, *Pie IX, le pape des tempêtes*, Ed. Picollec, 1999 ♦ Jules-Paul TARDIVEL, *Vie du pape Pie IX, ses œuvres et ses douleurs*, 1878 ♦ Patrick NOUAILLE-DEGORCE, *Combattre « pour Dieu et pour la patrie » : le recrutement des volontaires de l'Ouest en 1870-1871*, Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest, n° 128-4, 2021



Mgr Freppel consacre le diocèse d'Angers au Sacré-Coeur de Jésus (église Ste-Madeleine d'Angers).

Le seul fait de guerre qui se soit produit en Maine-et-Loire a lieu à Clefs les 25 et 26 janvier 1871. Les mobiles de Maine-et-Loire occupent le château de la Bertraie, et des cavaliers font le coup de feu, sur la butte de Prise-Bonne, avec des sentinelles ennemies qui se replient à La Flèche. Les pertes sont de 30 hommes (tués, blessés ou prisonniers) sur 1 200 hommes engagés.

### Activité prodigieuse déployée par Mgr Freppel

Quand Mgr Freppel arrive à Angers, la guerre vient d'éclater et les premiers combats ont été des défaites. A Angers l'émotion est à son comble quand arrivent les premiers soldats blessés. Des ambulances s'organisent dans la ville et dans le diocèse. Les plus malades reçoivent des secours dans un immense abri dressé dans la cour de la gare par la Croix Rouge ; les autres sont placés à Mongazon, au séminaire et jusque chez des particuliers. L'évêque en reçoit successivement jusqu'à 52 dans sa villa de l'Esivière. La Croix Rouge tient ses réunions à l'évê-

ché. Au premier étage du palais, dans la salle des archives qui communique avec la salle synodale, une lingerie modèle est organisée ; femmes et jeunes filles de toutes conditions préparent la charpie, taillent des bandes de toile, cousent les chemises et les vêtements destinés aux blessés.

Mgr Freppel se multiplie pour faire face aux besoins d'un pays en désarroi : visites aux autorités civiles et aux établissements religieux ; organisation de secours aux blessés ; envoi de subsides aux combattants ; envoi de vêtements, de lettres et d'argent aux prisonniers en Allemagne ; fondation de fourneaux économiques pour les indigents ; établissement de crèches pour les enfants des pauvres, d'un asile pour les orphelins de la guerre. Il appelle les élèves de son séminaire à servir comme soldats, ou infirmiers s'ils sont déjà engagés dans les ordres (4 novembre 1870). Son tempérament énergique et résolu a stimulé ses diocésains, qui se sont groupés avec empressement autour de lui.

Au milieu de la panique, Mgr Freppel se tourne vers Dieu. Le 20 novembre 1870, il visite Saumur pour la première fois ; accompagné d'un de ses vicaires généraux, du clergé de la ville, des missionnaires de Notre-Dame des Ardilliers et d'une multitude de fidèles, il consacre solennellement à la Sainte Vierge son diocèse tout entier, et particulièrement Saumur.

Le 31 mars 1871, il consacre son diocèse au Sacré-Cœur, auquel il fait élever une église en reconnaissance de la préservation du diocèse des horreurs de l'invasion (voir encadré page 4).

### Blessés et prisonniers

Mgr Freppel rend visite à 150 soldats varioleux réunis dans la salle de l'hôpital Saint-Jean et leur porte une parole d'encouragement et de consolation. Son secrétaire qui l'accompagne témoigne de l'admiration qu'il éprouve pour leur charitable visiteur : *Il allait d'un lit à l'autre, simple, affable, paternel, trouvant sans effort le mot qui console et qui fait oublier la douleur.*

Les Filles de la Charité de l'Hôtel-Dieu d'Angers font des prodiges d'intelligence et de courage dans la grande ambulance militaire de l'hôpital d'Angers. Elles soignent les prisonniers prussiens avec la même sollicitude que les blessés français : *Ils seront accueillis au milieu de nos soldats et ont droit aux mêmes égards* dit la Supérieure.

En l'absence de son curé qui est aumônier de mobiles, l'abbé Augé, vicaire à Fontevault, meurt le 2 février 1871, consumé en quelques semaines par son dévouement au service des mobilisés malades qui y sont cantonnés.

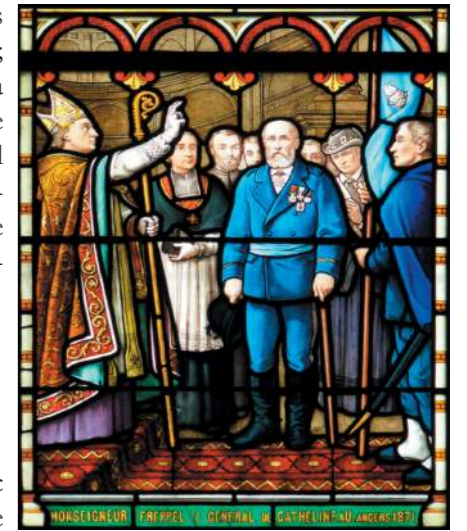
### Les Mobiles

En septembre 1870, le colonel de la Garde mobile demande à Mgr Freppel de bien vouloir célébrer une messe

pour ses soldats avant leur départ ; cette cérémonie a lieu à la cathédrale et Mgr Freppel nomme un aumônier pour chaque bataillon d'arrondissement.

### Les Volontaires de Cathelineau

Le Corps-franc des volontaires de la Vendée combat dans la région d'Amboise et de Blois. Leur équipement est financé par les paroisses du diocèse d'Angers.



Monseigneur Freppel et le Général de Cathelineau (Vitrail du Pin-en-Mauges)

### Les Volontaires de l'Ouest

Après la chute de Rome (20 septembre 1870), les Zouaves pontificaux forment un régiment de l'armée française sous le nom de *Volontaires de l'Ouest* pour combattre l'envahisseur allemand sous la bannière du Sacré-Cœur.

Maurice Briollet en a publié la liste dans son volume *Les Zouaves pontificaux du Maine, de l'Anjou et de la Touraine*. Mentionnons-en quelques-uns.

### PIERRE-FÉLIX-MARIE BELON (1841-1871)

Petit-neveu de Pierre Mercier-la-Vendée (1774-1801), l'aide de camp de Georges Cadoudal. Zouave pontifical de 1860 jusqu'en 1870. D'abord simple soldat, sa bravoure et sa persévérance lui ont fait obtenir successivement tous



Félix Belon (vitrail, chapelle d'Yvré-l'Evêque, Sarthe)

les grades jusqu'à celui de capitaine. Volontaire de l'Ouest le 15 octobre 1870, il est tué d'une balle au front à l'assaut du plateau d'Auvours (Sarthe) le 11 janvier 1871. Lors de ses obsèques au Lion-d'Angers, le 17 avril 1871, le curé rappelle le grand esprit de foi de ses parents, source des nobles sentiments qui l'avaient animé.

### JEAN RENÉ ROMUALD BERNARD DU PORT (1844-1871)

Brave entre les Braves, il s'engage comme simple soldat aux Volontaires de l'Ouest pour être sûr de combattre. Il est tué le 11 janvier 1871 au plateau d'Auvours.

Jean René Romuald Bernard du Port (même source)



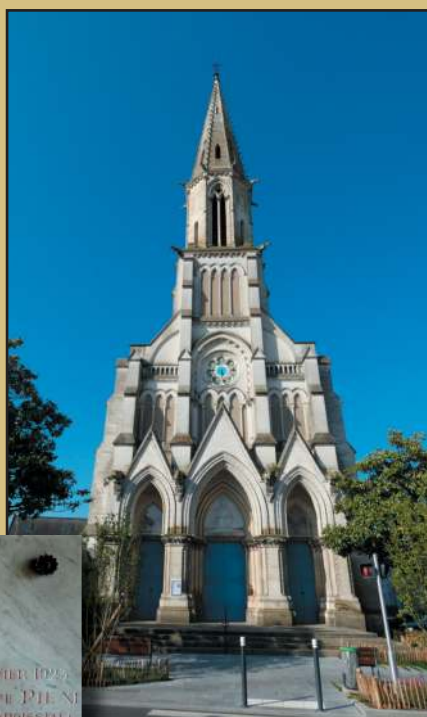
### ALBERT BONVALLET

Né à Montfaucon-sur-Moine en 1846. Zouave pontifical à partir de 1865, puis Volontaire de l'Ouest : blessé à la bataille du Mans, fait prisonnier, évadé.

## Une église en ex-voto : Sainte-Madeleine-du-Sacré-Cœur

En 1870, Mgr Freppel, évêque d'Angers, fait le vœu solennel d'ériger un sanctuaire dédié au Sacré-Cœur si les Prussiens ne franchissent pas les limites de la région angevine. La prière des Angevins étant exaucée, il faut réaliser le vœu. Le quartier de la Madeleine est retenu pour ériger le sanctuaire. Sa construction s'étalera sur 30 années. L'église sera bénie le 30 juin 1878 puis consacrée le 28 décembre 1889.

En 1923, le pape Pie XI l'érige en basilique mineure (décret promulgué le 19 juin 1923) et elle est affiliée à la basilique majeure de Saint-Pierre du Vatican le 15 avril suivant.

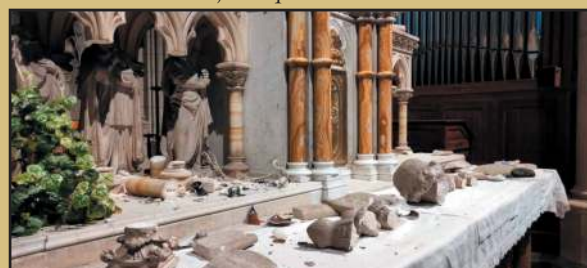


### PROFANATION

Dans l'après midi du mercredi 12 avril 2023, un individu vandalise le sanctuaire : 12 statues en pierre ou plâtre sont décapitées, dont celle du Sacré-Cœur – classée MH – qui dominait le maître-autel, encadrée de deux anges également mutilés ; croix en métal pliées, la *Pieta* du monument aux morts de 1914-1918 également brisée, tout comme la statue de sainte Marie-Madeleine et la partie basse du vitrail du Sacré-Cœur. Les dégâts se chiffrent en dizaines de milliers d'euros.

Signe des temps ? Ou signe du Ciel ? Qui se souvenait que l'Anjou était consacré au Sacré-Cœur ? Rappel opportun en ce mois de juin qui lui est consacré...

tun en ce mois de juin qui lui est consacré...



### L'ABBÉ LÉON FRUCHAUD (1847-1938)

Volontaire de l'Ouest, curé de Juvardail.

*Au moment de la déclaration de guerre avec la Prusse, j'étais au grand séminaire d'Angers, à faire mes études. Mgr Freppel nous engagea aussitôt à partir pour les armées afin d'y faire notre devoir. Nous fûmes quatre à nous décider séance tenante. (cité par Pierre FROGER : Ces Angevins que nous aurions oubliés, p. 206-212)*



### L'ABBÉ JEAN-MARTIN-MARIE CHAUVIN (1848-1908)

Fils d'un tanneur du Fief-Sauvin, Zouave pontifical à partir de 1866, puis Volontaire de l'Ouest. Il sera professeur à l'Institution Saint-Louis de Saumur.

### A Chenillé-Changeé

Notre-Dame du Sacré-Cœur : monument élevé à la suite d'un vœu du vicomte Camille de Rougé (qui sera maire de 1884 à 1900) si l'invasion prussienne était contenue avant d'atteindre Chenillé-Changeé. La Vierge protège

de ses voiles Jésus enfant bénissant d'une main et désignant de l'autre son Sacré-Cœur. Aux pieds de la Mère et de l'Enfant, une grotte abrite le corps de Jésus crucifié veillé par les anges.

Wilfrid Paquet

### Bibliographie

◆ Maurice BRIOLLET : *Les Zouaves pontificaux du Maine, de l'Anjou et de la Touraine* (Laval, Madiot, 1963-1969. IV-254 p., ill.) ◆ Fr. PASCAL DU SAINT-SACREMENT, *Mgr Freppel*, T. II : Un évêque de combat 1870-1880 (Éd. C.R.C., 2002. 22 cm, 426 p., ill.) Ch. I Le défenseur de la cité (1870-1871) ◆ Chanoine François UZUREAU : *Anjou historique, Andegaviana*, Journal de M. et L. 1914-1921, Chronique angevine 1915-1916 ◆ Témoins angevins de la guerre de 1870, *Mémoires de l'Académie d'Angers*, 1969-70, p. 127-135.



Source : Arch. départ. de M. & L.